Quand la troupe répète Molière

La troupe de l'Elsasser Theater est sur scène à partir de ce soir dans la nouvelle salle des fêtes de Raedersdorf.(Photo DNA)

Pour bien des amateurs de théâtre, spectateurs ou comédiens, Molière est un mythe. Un mythe que Jean-Pierre Acker, directeur du « Elsasser Theater » de Raedersdorf, n'a pas hésité à adapter en alsacien dans un spectacle intitulé « La Poquala Revue ». Parce que « Avec Molière, tout est possible », déclare-t-il dans un sourire espiègle au cours d'une ultime répétition avant le jour « J ».

Pour les gens de théâtre, Molière est un saint. Ils l'ont canonisé depuis bien longtemps. La Comédie-Française lui voue un véritable culte, mais dans le coeur de nombreux Français, Jean-Baptiste Poquelin reste le génie qui s'attaqua, avec la précision d'un chirurgien de l'âme et avec toute la palette du registre de l'humour, aux vices de l'esprit et de la société. Mort sur scène, il accéda définitivement au panthéon des hommes de théâtre.

Une fête

Mais pour Jean Burget, Marianne Meister, Ginette Stutz, Roger Trommenschlager, Pierre Paul Fuhrer, François Munch, Christophe Kaufmann, Nicole Michel, René Erbland, Françoise Ruher, Arlette Nachbauch, Jean-Marie Lorentz, les douze comédiens, et Jean-Pierre Acker, le metteur en scène, de ce spectacle original, iconoclaste et expérimental, cette revue est avant tout une fête, dans la droite lignée d'une aventure humaine passionnante. Une fête du théâtre, où le comique de situation, servi par un rythme soutenu et par la magie des costumes, se prête admirablement à l'adaptation franco-alsacienne. Dans la toute nouvelle salle des fêtes de Raedersdorf, Toinette, Diafoirus, Harpagon, Cléante, Gaétan de la Ture et consorts s'affairent. Les techniciens effectuent les réglages de circonstance. Pendant que les enfants répètent leurs chorégraphies (des danses très contemporaines qui s'intercalent entre les différents extraits de pièces, on n'a pas peur de marier les genres à Raedersdorf), Jean-Pierre Acker, le metteur en scène, grippé mais plus attentif que jamais, prodigue ses derniers conseils : « Dans dix minutes on commence, en costumes, on fait tout, avec les enchaînements. Allez les marquises, ne vous faites pas attendre ! »

Ambiance surréaliste

L'ambiance est quelque peu surréaliste : quand les femmes savantes côtoient l'avare et que le malade imaginaire converse avec le bourgeois gentilhomme dans un savoureux assemblage franco-alsacien, les personnages de Molière se fondent soudain dans la famille reconstituée où les scènes et les dialogues les plus fous semblent possibles. Fort heureusement, il n'en est rien, Molière n'aura pas à se retourner dans sa tombe ; car même s'ils sont adaptés (parfois très librement en alsacien), les extraits de ses oeuvres restent fidèles à l'esprit du maître. Avec ses quatre tableaux, accommodés à la sauce Acker et entrecoupés de chants et de danses et de présentations drôles et pourtant didactiques, « La Poquala Revue » s'annonce comme un « best of » respectueux et respectable. Parce que jouer Molière en alsacien reste une gageure, un défi audacieux, fût-ce avec le talent et l'énergie de la troupe de Raedersdorf. Une troupe qui compte des comédiens expérimentés et rodés à l'exercice de la traduction et de l'adaptation chère à leur mentor (la plupart avoue préférer jouer en alsacien plutôt qu'en français), ainsi que des débutants qui abordent ce spectacle sans complexes et avec l'enthousiasme des vrais amoureux du théâtre.

Bernard Jurth

La Poquala Revue - salle des fêtes de Raedersdorf - à 20 h 30 les 15, 22, 28, 29 mars, 4, 5, avril - Réservations au : 03 89 40 77 93.

© Dernières Nouvelles d'Alsace, Samedi 15 Mars 2003. . Tous droits de reproduction réservés